

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Brief an ami [Ernst Robert Ilse Curtius]

Mayrisch de Saint-Hubert, Aline

Colpach, 29.10.1946 [29.10. [19]46]

[urn:nbn:de:hbz:5:1-314593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-314593)

COLPACH.
G^o DUCHÉ DE LUXEMBOURG

le 29. 10. 86

Tres cher Ami, oui, j'ai été malade dans une clinique de deux d'un cancer du perron, plus vite qu'on ne le croyait, j'y ai vu l'avant-veille de l'opération. Mais déjà il n'était qu'à moitié consistant. Ah ça été admirable, plusieurs amis, dont Puelhan, étaient venus. Nous l'avons enseveli au "Friedhof", derrière au dessus de la ville, du côté des fontaines. Du rest, des solennités, une rue Glendide sur l'ensemble. - J'espère que Ah ça viendra me voir dans le midi et se testera par Zurich, dans cet appartement qui est comme un enfer glacé. - Oui cher, j'ai la rate dévotement l'effort. - Si j'ai pas répondu plus vite, c'est que j'ai été de nouveau malade d'une nouvelle affection, à l'insinuation. Mon docteur ne pense de par là pas le midi, via Zurich, où je dois voir un spécialiste. J'y retourne. Encore 4 semaines, et

x avant-dernier

l'hôtel "Dolder" et j'espère voir Rydman.
Il paraît que les abonnements à la "Tat"
sont fournis pour l'Allemagne - j'aimerais
à essayer de vous en offrir un. Il ne vous
coûtera pas.

Je me consolais avec l'idée de votre livre,
de ce "nouveau progrès" voire que celle du
triste et long des livres me servait à la gage
et m'active toute quiétude quand à vous
dans. - Je n'ai plus de force pour Diderot, mais
je le prie quand même de venir dans vous.

Mais votre affection, si la sens, et il en a
peu qui me soient plus chères. Mon état
physique est celui d'une demi-extinction
conscience - Mon état moral hésite entre le
bien - les lettres continues me gênent.

J'est n'était pas si aisé à connaître mais
en surface la p. d. l'a en effet admirablement
réussi. C'était au fond, un personnage
assez compliqué: ^{à l'origine} hollandais-allemand
et russe d'antrefois. -

Je plains Diderot, et vous plus encore, d'avoir

so froid, et tout le reste.

Mais maintenant que je vais mourir, / peut-
être pas si vite) il me semble que ma vie n'est
pas sortie de l'enfance : que j'en ai pas eu
ce qu'il faut le monde - que j'ai plus le
temps de savoir. Curieuse et naïve

Impression, comme si jamais l'on savait!

- J'ai écrit à Röss et lui ai donné
des nouvelles. Gide va en Italie, paraît-il!
Cela me paraît fort joliment, mais il a si
peu du froid! Paul-Ernest Aboukir - l'il
dans le midi.

Allez - vous lui ce chef d'œuvre qui est
Théâtre? Écrivez moi cela à Munich si
possible. - On parle beaucoup de la tra-
duction d'Hamlet, que Barrault joue en
ce moment à Paris.

Cher j'étais horriblement d'air si mal : mes
yeux se sont décolorés, et ma difficulté
à parler se représente brutalement dans
mon existence. - Je dis que vos Étoiles habitent
à diffuser les palimpsestes, et que vous

profiruz ces a me que a la
machine.

O embease la chie. Isclins, Armes
Arms, the food the loess.

2 h 5 1/2